

## La mort de Malick Sidibé : le monde de la photo se souvient

- Par [Valérie Duponchelle](#)
- Mis à jour le 15/04/2016 à 17:56
- Publié le 15/04/2016 à 17:34



TÉMOIGNAGES - Photographes, directeurs de festival photo, collectionneurs et amis dressent le portrait du grand photographe malien, disparu le 14 avril à Bamako.

● **Lucille Reyboz, photographe et fondatrice de *Kyotographie* à Kyoto, premier festival photo au Japon:**

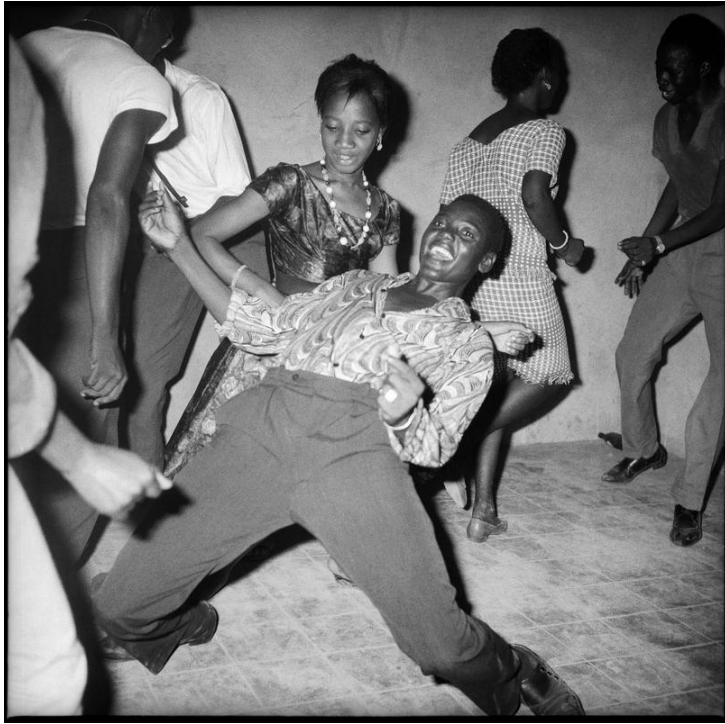
«Malick Sidibé était vraiment l'Afrique libre, rayonnante et joyeuse»



«J'ai rencontré Malick Sidibé au début des années 1990 quand je suis retournée à Bamako où j'avais vécu, enfant. J'avais beaucoup entendu parler de lui, il était déjà une figure, j'ai donc cherché son studio dans le quartier de Bagadadji dont il connaissait chaque personne. Il était tellement vivant, il avait ce sourire énorme, il aimait les gens.

Quand on passait la journée avec lui, on voyait défiler tout le quartier dans son studio. Il avait photographié plusieurs générations de ses habitants, il en était devenu la mémoire vivante, les archives, comme il est devenu la mémoire de la scène malienne enjouée, gaie et dansante des années 1960 et 1970. Son studio au chaos organisé était à la fois sa légende et son portrait. Malgré l'exiguïté des lieux et son accumulation, il savait très exactement où était chaque chose.

Lorsque je suis revenue le trouver pour l'album *Rail Band* de Salif Keïta, je cherchais des photos anciennes du musicien [*albinos, né en 1949, NDLR*]. Malik les a retrouvées en une seconde, trente ans plus tard. En tant que photographe, j'ai appris avec lui, si attentif et bienveillant, l'échange, la complicité avec le modèle. Poser pour Malick Sidibé, c'était entrer dans une certaine danse à deux, ou à plusieurs. Ses photos respirent ce bonheur. C'est pour cela que nous lui avons rendu hommage par une exposition, lors de la première édition de [Kyotographie](#) en 2013. Nous lui rendrons hommage, la semaine prochaine, en ouverture de notre quatrième édition. Perdre Malick Sidibé, c'est perdre aussi un Bamako rayonnant et libre, si loin des nouvelles terribles qui nous en parviennent aujourd'hui. Il s'en va, et c'est comme un rideau noir qui tombe sur le Mali».



• **Sam Stourdzé, directeur des Rencontres d'Arles:**

«Témoign d'une période charnière»



«Avant même l'annonce de cette disparition, nous avons mis Malick Sidibé au [programme des Rencontres d'Arles 2016](#), dans la séquence baptisée *Africa Pop* qui comprend trois expositions dont l'une s'appelle explicitement *Swinging Bamako*.

Il est indéniablement un grand photographe africain qui témoigne, comme son aîné [Seydou Keïta, actuellement exposé au Grand Palais](#) à Paris, de l'extraordinaire vitalité du Mali et de sa scène. Malick Sidibé était un peu le petit frère de Seydou Keïta. Ils ont beaucoup de similitudes, car ils ont pratiqué tous deux la photographie de studio qui dérive de la photographie de rue.

Les deux ont utilisé des moyens rudimentaires, des studios simplement décorés d'une toile de fond peinte.

Leurs différences concernent surtout leurs sujets. Seydou Keïta fait figure d'aristocrate qui a photographié les classes supérieures. Malick Sidibé a, lui, photographié les classes moyennes et populaires.

Il sortait sans cesse de son studio de Bamako pour arpenter toutes les fêtes, tous les lieux de la danse de la capitale, dans ce moment charnière que furent les années 1960 et 1970. Le Mali en avait fini avec la colonisation et ne subissait pas encore la dictature. C'était donc une période libre, riche et joyeuse, dont ses photographies étonnantes traduisent la légèreté, la jeunesse et la vie. Nous voulions rendre hommage, cet été, à un grand photographe de 80 ans. Ce sera, tristement, un hommage posthume».

- **André Magnin, collectionneur et galeriste d'art contemporain africain:**

«Un monument de la photographie»

«Malick Sidibé vient de nous quitter. C'est un grand homme, un immense photographe que tout le peuple du Mali, que toute l'Afrique et le monde entier viennent de perdre», a posté ce matin son ami et grand défricheur de la scène africaine, André Magnin, sur son compte Instagram (Magnin-A).

«Malick Sidibé, monument de la photographie, auteur de chefs d'oeuvre tels que *Nuit de Noël, 1962, Dansez le twist, Jeunesse au bord du fleuve Niger...* et tant d'autres, des milliers d'images pleines de tendresse et de beauté. Photographe de la jeunesse du Mali indépendant, d'une jeunesse insouciant, libre, moderne, pleine de joie et d'espoir qui partage les musiques et les danses modernes, twist, rock, afro-cubaines, la mode, les looks des années 60, 70... Généreux, accueillant, aimé de tous, Malick fut mis à l'honneur dès les premières Rencontres photographiques de Bamako. Il connaît un succès international depuis sa première exposition en France à la [Fondation Cartier pour l'art contemporain](#) et sa première monographie aux éditions Scalo par André Magnin (*sic*). Malick a exposé dans le monde entier et obtenu les prix les plus prestigieux de la photographie, y compris le Prix Hasselblad et le Lion d'or de [la Biennale de Venise](#) pour l'ensemble de son oeuvre. Il est dans nos coeurs pour l'éternité».

• **Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication:**

**«Témoignage de l'effervescence de l'indépendance de son pays»**

«Témoignage de l'effervescence de l'indépendance de son pays, parmi les jeunes gens épris de musique, Malick Sidibé a photographié les fêtes et les joies à Bamako. Maître du portrait, il a couvert de son regard bienveillant ceux qu'il accueillait dans son studio. La France a très tôt exposé, soutenu et reconnu son immense talent, avant la consécration internationale du Prix Hasselblad et de [la Biennale de Venise](#) en 2007 pour l'ensemble de son œuvre. J'adresse mes sincères condoléances à ses proches». Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication a rendu aussitôt hommage par communiqué à Malick Sidibé.

La rédaction vous conseille :

- [Malick Sidibé, l'oeil de Bamako est mort](#)
- [Les Rencontres d'Arles 2016, de Malick Sidibé et Johnny à Maurizio Cattelan](#)

<http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2016/04/15/03015-20160415ARTFIG00281-la-mort-de-malick-sidibe-le-monde-de-la-photo-se-souvient.php>